

**Lecture : C'est quoi le patrimoine ? Editions Autrement junior, Scéren ,
D.Irvoas-Dantec, F.Morel 2004 10 €.**

Point de départ parallèle entre les objets personnels qui rappellent l'histoire familiale et le patrimoine en général présenté dans toutes ses formes et dans sa diversité.

Accent mis sur l'importance du patrimoine pour donner des repères et permettre de comprendre l'évolution des hommes et de leurs savoirs faire. Permet de créer des racines et pose la question de l'homme sans ses racines et sans les traces laissées successivement par ses prédécesseurs permet de comprendre d'où nous venons et construit une culture commune.

Le livre met aussi en avant les éléments qui constituent le patrimoine matériel mais aussi immatériel et les approches variées comme au Japon avec les trésors vivants comme les détenteurs d'un savoir très ancien. La notion de patrimoine à sauvegarder date de la Révolution en raison des destructions qui sont faites par les révolutionnaires certains s'indignent et demandent la protection des biens remarquables créant la notion de monument historique, ce n'est qu'au XXème siècle que le patrimoine s'élargie à d'autres conceptions et à des domaines quotidiens. Au XIXème s on crée la fonction d'inspecteur général des monuments historiques (dont P. Mérimée). En 1964 la loi Malraux Chastel met en place l'inventaire de tout le patrimoine et se poursuit aujourd'hui. Un des premiers quartiers à bénéficier d'une autre loi datant de 1962, en devenant secteur sauvegardé fut le vieux Lyon qui est maintenu par l'intervention de militants, pour devenir aujourd'hui patrimoine mondial.

P32 le livre pose aussi la question de la dégradation et ou de l'embellissement de la ville par les tags et les pochoirs au travers de 2 exemples. Autre difficulté abordée : la restauration : faut-il conserver les ruines ou les reconstruire, voire les modifier pour les idéaliser comme l'a fait Viollet le Duc au château de Pierrefonds ? Au XIXème S Hugo ou Rodin s'oppose à ces restaurations qui selon eux enlève la poésie des ruines, même problème au Mont Saint Michel avec la création de la flèche qui domine l'abbaye est qui est une pure invention du XIXème S, elle a complètement changé la physionomie des lieux et est indissociable aujourd'hui de son image (cf Obélix et le nez du Sphinx). Pour éviter cela, la charte de Venise en 1964 définit les grandes règles de la restauration et encourage à entretenir plus qu'à reconstruire les édifices, la restauration devant être exceptionnelle. Un des axes et de bien mettre en valeur les modifications contemporaine quitte à utiliser des méthodes et des matériaux modernes comme au château de Falaise pour rendre réversibles cette réinterprétation et identifier les époques de (re)construction. On présente aussi l'approche japonaise qui détruit les temples tous les 20 ans pour les reconstruire à l'identique avec les mêmes techniques.

Autre problème, faut-il tout conserver ? Le risque est de muséifier l'espace et de ne pas permettre de créer le patrimoine de demain. Il faut faire des choix entre les bâtiments à conserver et ceux à détruire. Une des voix est la réhabilitation qui permet de conserver l'essentiel en modernisant la ville. On change parfois la destination des bâtiments pour les conserver. La question de l'art contemporain qui s'intègre ou non aux lieux patrimoniaux est un autre débat (colonnes de Buren par exemple).

Les techniques de restauration et les acteurs sont abordés à la fin, de même que le plaisir à prendre dans l'observation de ces lieux et objets en vrai, en regardant des œuvres les représentant mais aussi avec la mise en lumière des bâtiments où des mises en scène mais aussi par la prise en compte des sens dans la visite d'un lieu en laissant s'exercer notre sensibilité et en représentant nous aussi ces lieux.

Pour terminer la sensibilisation à l'action de sauvegarde du patrimoine qu'il soit naturel ou humain est évoqué pour le transmettre aux autres.